

Refs: [E-P 411] E-P Amrani: Sur les séries numériques, sur les séries de Pontre.
[You?] Goudon Analyse. [May] Meyer - Ondes et dispersion.
[Vom] Candelpagne. Calcul intégral

2930	Föjger	[EAm.]
41	Exp de la chaux.	[Con.]

(El Anz)
287
295.

cadre: On sera amené à considérer des fonctions $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ T -périodiques pour un $T > 0$. Quitte à dilater, on peut supposer $T = 2\pi$. Les telles fonctions s'identifient aux fonctions $f: \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{C}$ où $\mathbb{T} = \mathbb{R}/2\pi\mathbb{Z}$.

I. Définitions et premières propriétés.

1) Notations et séries trigonométriques.

Def 1. On pose $C^k(\mathbb{T})$ l'espace vectoriel des fonctions $f: \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{C}$ continues par morceaux, et $C(\mathbb{T})$ le sous-espace vectoriel formé des fonctions continues.

On considère de même les opérateurs $L^p(\pi)$ comme identifiés avec $L^p([0, 2\pi])$.

Def: Pour $f, g \in C^k(\mathbb{T})$, le nombre $\langle f, g \rangle := \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \overline{g(t)} dt$
 définit une forme bilinéaire hermitienne positive sur $C^k(\mathbb{T})$.

R23: Attention cette forme n'est pas définie: ($\rho, \rho = 0$ si fait nulle
Sauf éventuellement en un nombre fini de points de $[0, 2\pi]$).

Cal = $(C(\Gamma), \langle \cdot, \cdot \rangle)$ est un espace pré hilbertien

Ex 5. On dit que $f \in C^1(\mathbb{R})$ vérifie la condition de Dirichlet en $x \in \mathbb{R}$ si $f(x) = \frac{1}{2}(f(x^-) + f(x^+))$. On pose $D(\mathbb{R})$ l'espace des fonctions de $C^1(\mathbb{R})$ qui vérifient la condition de Dirichlet en tout point.

Cor. 2: L'espace $(D(T), \langle \cdot, \cdot \rangle)$ est un espace pré-hilbertien.

Def: Pour $m \in \mathbb{Z}$ on pose $\text{lm} : x \mapsto \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{x^n}{n^m} \in \mathbb{C}(\mathbb{T})$. La famille $(\text{lm})_{m \in \mathbb{Z}}$ est une famille orthogonale de $\mathbb{D}(\mathbb{T})$.

Def 8: On appelle polynôme trigonométrique tout é. l. m. de $\text{Vect}(E, \mathbb{C})$. On appelle série trigonométrique toute série de fonctions de la forme $S = \sum_{n \in \mathbb{Z}} u_n \cos(n, m) + u_n \sin(n, m)$, $m \in M$.

Une série trigonométrique s'écrit canoniquement sous la forme

$$S = Co + \sum_{n=1}^{\infty} (C_n e_n + C_{-n} e_{-n})$$
 Une telle série converge si et seulement si les séries $\sum_{n=1}^{\infty} C_n e_n$ et $\sum_{n=1}^{\infty} C_{-n} e_{-n}$ convergent. On utilisera dans un tel cas la notation $\sum_{n \in \mathbb{Z}} C_n e_n$.

Rq9: En écrivant $c_m^{(t)} = \cos(mt) + i \sin(mt)$. On remarque qu'une série trigonométrique s'écrit sous la forme $\frac{a_0}{2} + \sum_{m=1}^p a_m \cos(mt) + b_m \sin(mt)$

Rq10: On peut à priori considérer différentes notions de convergence de séries trigonométriques:

$\sum_{m \in \mathbb{Z}} G_m e^{im\theta}$ converge si et seulement si $\sum_{n=1}^{\infty} G_n e^{in\theta} + C_n e^{in\theta}$ converge.

2. $\sum_{m \in \mathbb{Z}} \sum_{n \in \mathbb{Z}} c_{m,n}$ converge: eksekuteret, så længe der er $\sum_{m \in \mathbb{Z}} c_{m,n}$ og $\sum_{n \in \mathbb{Z}} c_{m,n}$ konvergent.

On a $2 \Rightarrow 1$ mais la réciproque est fautive. On utilise en fait la première convention.

Prop 1: Si $\sum |c_n|$ et $\sum |c_{-n}|$ convergent, la série trigonométrique associée converge normalement sur $[0, 2\pi]$.
Si les suites (c_n) et (c_{-n}) sont réelles décroissantes et tendent vers 0, la série trigonométrique associée converge simplement sur $\mathbb{T}$ et uniformément sur $[\alpha, 2\pi - \alpha]$ pour $\alpha \in]0, \pi[$.

2) Coefficients de Fourier, série de Fourier.

Def 12: Soit $f \in C(\mathbb{T})$, on appelle coefficients de Fourier de f les produits scalaires $c_n(f) = \langle f, e_n \rangle = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) e^{-in t} dt$. ($n \in \mathbb{Z}$)
les applications $f \mapsto c_n(f)$ sont des formes linéaires sur $C(\mathbb{T})$

Re3 Dans le cas d'une fonction réelle, on peut aussi étudier l'intensité
par les coefficients de Fourier, rigoureusement à l'opposé de δ , défini par

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad a_n(f) = 2 \int_0^\pi f(r) \cos(nr) dr = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(r) \cos(nr) dr$$

$$b_n(f) = 2 \int_0^\pi f(r) \sin(nr) dr = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(r) \sin(nr) dr.$$

Prop 14: Let $f \in C^1(\Pi)$, and a

$$\begin{cases} C_m(f) = \frac{1}{2}(a_m(f) - i b_m(f)) \\ C_{-m}(f) = \frac{1}{2}(a_m(f) + i b_m(f)) \end{cases} \quad \Leftrightarrow \quad \begin{cases} a_m(f) = C_m(f) + C_{-m}(f) \\ b_m(f) = i(C_m(f) - C_{-m}(f)) \end{cases}$$

les formules permettent parfois de faciliter le calcul des coefficients de Fourier, par exemple dans le cas où f est réelle, paire ou impaire.

Théorème: Soit $f \in \mathcal{D}(\mathbb{T})$. Si tous les coefficients de Fourier de f sont nuls, alors f est nulle.

Prop 16: Pour $f \in C(\mathbb{R}^n)$, $a \in \mathbb{R}$, $(k, m) \in \mathbb{Z}^n$, Alors

$-C_m(f) = C_{-m}(f) \quad -C_m(f) = \overline{C_{-m}(f)} \quad -C_m(za) = e^{-ima} C_m(f)$
 $-C_m(e_n f) = C_{m-n}(f) e_m$

[Con?]
256
257

↑ [CP Am]
298.
301

[EPA] 301 307

Def 17: Pour $f \in C(\mathbb{T})$, on appelle série de Fourier de f la série trigonométrique
$$S(f) = \sum_{m \in \mathbb{Z}} c_m(f) e^{im \cdot}$$
 Pour $N \in \mathbb{N}$, on appelle N -ième somme de Fourier de f la somme partielle
$$S_N(f) = \sum_{m=0}^N c_m(f) e^{im \cdot} + \sum_{m=1}^N c_{-m}(f) e^{-im \cdot}.$$

Prop 18: Si f est continue et de classe C^1 par morceaux sur $[0, 2\pi]$. Alors f est continue par morceaux et 2π -périodique, donc $\forall m \in \mathbb{Z}, c_m(f) = i m c_m(f')$. De même, si f est de classe C^{k+1} sur $[0, 2\pi]$ et C^k par morceaux, on obtient par itération $c_m(f^{(k)}) = (im)^k c_m(f)$.

Théor 19 (Riemann-Lebesgue): Pour $f \in C(\mathbb{T})$, les coefficients de Fourier $(c_m(f))_{m \in \mathbb{Z}}$ et $(-c_m(f))_{m \geq 0}$ tendent vers 0 quand m tend vers $+\infty$.

Cor 20: Soit $k \in \mathbb{N}^*$. Si $f \in C(\mathbb{T})$ et de classe C^{k-1} sur $[0, 2\pi]$ et C^k par morceaux, alors $c_m(f) = o\left(\frac{1}{|m|^k}\right)$ quand m tend vers $+\infty$ et quand m tend vers $-\infty$.

3) Formule de Parseval, convolution sur $[0, 2\pi]$.

[EPA] 307 311

Prop 21: Toute fonction $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ 2π -périodique et uniformément continue.

Def 22: Soient $f, g \in C(\mathbb{T})$, on appelle produit de convolution de f et g la fonction
$$f * g: t \mapsto \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t-x) g(x) dx \text{ pour } t \in [0, 2\pi].$$

Rq 23: On remarque que, comme la convolution dans $\mathbb{R}^d$, la convolution sur $\mathbb{T}$ est commutative, associative et distributive sur l'addition ($C(\mathbb{T}), *$) est une algèbre commutative.

Prop 24: Pour $f, g \in C(\mathbb{T})$ alors pour $m \in \mathbb{Z}, c_m(f * g) = c_m(f) c_m(g)$. Pour $t \in \mathbb{R}$, on a
$$f * g(t) = \sum_{m \in \mathbb{Z}} c_m(f) c_m(g) e^{im \cdot t}.$$

Théor 25 (Formule de Parseval): Pour $f \in C(\mathbb{T})$. On a
$$\sum_{m \in \mathbb{Z}} |c_m(f)|^2 = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt.$$

Def 26: Pour $N \in \mathbb{N}$, on définit $D_N = \sum_{m=-N}^N e^{im \cdot}$, le noyau de Dirichlet d'ordre N .

Prop 27: Pour $N \in \mathbb{N}$, D_N est une fonction paire, 2π -périodique, qui vérifie $\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} D_N(t) dt = 1$. De plus, D_N est le prolongement par continuité à $\mathbb{R}$ de la fonction, $\mathbb{R} \setminus 2\pi\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{R}$ associant $\frac{\sin(N + \frac{1}{2})t}{\sin(\frac{1}{2}t)}$ à t . Enfin, pour $f \in C(\mathbb{T})$ on a $S_N(f) = f * D_N$.

On va à présent utiliser des résultats de convolution (approximation de l'identité) pour conclure à la convergence des séries de Fourier. Mais on rencontrera certaines difficultés.

II Convergence des séries de Fourier.

1) Convergence au sens de Césaro.

On verra que l'on n'a pas les bonnes propriétés d'une approximation de l'identité, c'est en revanche le cas de la moyenne de Césaro des D_N .

Def 28: On pose, pour $m \in \mathbb{N}$, $U_m = \frac{1}{m+1} \sum_{k=0}^m D_k$ le noyau de Fejér.

Prop 29: Pour $m \in \mathbb{N}$, on a $U_m(t) = \frac{1}{m+1} \left(\frac{\sin(\frac{m+1}{2}t)}{\sin(\frac{1}{2}t)} \right)^2$. pour $t \in \mathbb{R} \setminus 2\pi\mathbb{Z}$. Ainsi, $U_m(t)$ est une approximation de l'identité dans le sens suivant:

$$- \forall m \in \mathbb{N}, \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} U_m(t) dt = 1, \quad - \sup_{m \in \mathbb{N}} \int_{-\pi}^{\pi} |U_m(t)| dt < \infty$$

$$- \text{Pour } \delta \in]0, \pi[, \lim_{m \rightarrow \infty} \int_{\delta}^{2\pi-\delta} U_m(t) dt = 0.$$

DVP

Théor 30 (Fejér): Pour $f \in C(\mathbb{T})$, la moyenne de Césaro des sommes partielles de la série de Fourier de f converge uniformément vers f sur $\mathbb{T}$.

Cor 31: Tout élément de $C(\mathbb{T})$ est limite uniforme d'une suite de polynômes trigonométriques.

2) Espace hilbertien de Fourier et convergence L^2 .

Le produit scalaire que nous avons défini sur $C(\mathbb{T})$ s'étend naturellement à $L^2(\mathbb{T})$. On peut ainsi définir les coefficients de Fourier d'une fonction $L^2(\mathbb{T})$ (qui est d'ailleurs un espace de Hilbert pour notre produit scalaire).

Prop 32: Pour $f \in L^2(\mathbb{T})$, la somme $S_N(f)$ est la projection orthogonale de f sur l'espace des polynômes trigonométriques de degré $\leq N$.

Théor 33: Pour $f \in L^2(\mathbb{T})$, $N \in \mathbb{N}$, $\sum_{m=-N}^N |c_m(f)|^2 \leq \|f\|_2^2$. (Inégalité de Bessel)

$$\text{On a aussi: } \|c_m(f)\|_2^2 \leq \|f\|_2^2.$$

Théor 34: Pour $f \in L^2(\mathbb{T})$, on a $S_N(f) \in L^2(\mathbb{T})$ converge vers f dans $L^2(\mathbb{T})$. La suite $(c_m)_{m \in \mathbb{Z}}$ admet ainsi une base hilbertienne de $L^2(\mathbb{T})$.

3) Convergence ponctuelle de la série de Fourier.

Pour $f \in C(\mathbb{T})$, les limites $f(x^-)$ et $f(x^+)$ existent pour tout $x \in \mathbb{T}$. On peut définir $\tilde{f} \in \mathcal{D}(\mathbb{T})$ la régularisée de f comme

$$\tilde{f}(x) = \frac{1}{2} (f(x^+) + f(x^-)) \quad (\text{égale à } f \text{ sur tous ses points de continuité}).$$

[EPA] 409 410

[EPA] 305 311

[EPA] 314

[EPA] 314 Théo 35 (Dirichlet) Soit $f: \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{C}$ de classe C^1 par morceaux. Alors la série de Fourier de f converge simplement sur $\mathbb{R}$ vers f la régularisée de f .

Théo 36: Si $f: \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{C}$ est continue et de classe C^1 par morceaux. Alors la série de Fourier de f converge normalement sur $\mathbb{R}$ vers f .

[Con] 315 Rq 37: 2 hypothèses de régularité sténographique. Il existe en effet des fonctions continues, différentes de leur série de Fourier (contrairement à ce qu'on avait cru avec le théorème de Banach-Steinhaus).

[Con] 316 Ex 38 On considère φ la régularisée de la fonction $f: \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{C} = \mathbb{R}[0, \pi]$ (signal carré). La série de Fourier de φ converge vers φ simplement mais pas uniformément (théorème de Gibbs Fig 1).

III. Applications.

1) Calcul de sommes particulières.

[EPA] 316 En faisant le lien entre certaines séries particulières et des séries de Fourier (dont on connaît la somme). On peut calculer certaines sommes.

319 Ex 39: Soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ 2π -périodique impaire et telle que $f(t) = t \sin$ $[0, \frac{\pi}{2}]$ $(\pi-t) \sin$ $[\frac{\pi}{2}, \pi]$ (Fig 2).

On a $c_n(f) = 0$ si n pair, $c_n(f) = -i \operatorname{sgn}(n) \frac{4(-1)^n}{\pi(2n+1)^2}$.

La série de Fourier de f converge normalement vers f . On a donc

$$\forall t \in \mathbb{R}, f(t) = \sum_{p=0}^{\infty} \frac{4(-1)^p}{\pi(2p+1)^2} \sin(2p+1)t \quad \text{On évalue donc}$$

$$f\left(\frac{\pi}{2}\right) = \frac{\pi}{2} = \sum_{p=0}^{\infty} \frac{4(-1)^p}{\pi(2p+1)^2} \quad \text{et} \quad \frac{\pi^2}{8} = \sum_{p=0}^{\infty} \frac{1}{(2p+1)^2}. \quad \text{Ainsi: } \frac{\pi^2}{6} = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2}$$

Par la formule de Parseval.

$$\frac{1}{2} \sum_{p=0}^{\infty} \frac{16}{\pi^2(2p+1)^4} = \frac{\pi^2}{21} \quad \text{d'où} \quad \sum_{p=0}^{\infty} \frac{1}{(2p+1)^4} = \frac{\pi^4}{96} \quad \text{et} \quad \sum_{p=0}^{\infty} \frac{1}{n^4} = \frac{\pi^4}{90}.$$

2) Formule de Poisson et lien avec la transformation de Fourier.

[Mey] 4 On considère la fonction impaire, 2π -périodique valant $\frac{\pi-x}{2} \sin$ $[0, \pi]$ $(\frac{\pi+x}{2} \sin$ $[\pi, 2\pi])$ (Fig 3).

Les coefficients de Fourier de cette fonction donnent

$$f(x) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n} \sin(nx) \quad \text{pour } x \notin 2\pi\mathbb{Z}.$$

Cette convergence ayant lieu dans $L^2[0, 2\pi]$, on peut la voir au sens des distributions, on peut alors la dériver terme à terme pour obtenir

$$\sum_{n \in \mathbb{Z}} \delta_{2n\pi} = \frac{1}{2\pi} \sum_{n \in \mathbb{Z}} e^{inx}.$$

au sens des distributions, ces distributions étant des distributions tempérées, on obtient.

Théo 38 (Formule de Poisson) Soit $g \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$, On a

$$\forall x \in \mathbb{R}, \sum_{n \in \mathbb{Z}} g(x + 2n\pi) = \frac{1}{2\pi} \sum_{m \in \mathbb{Z}} \hat{g}(m) e^{imx}.$$

Cor 39: Pour $s > 0$, on a $\sum_{n \in \mathbb{Z}} e^{-\pi n^2 s} = \frac{1}{\sqrt{s}} \sum_{k \in \mathbb{Z}} e^{-\frac{\pi k^2}{s}}$.

Cor 40: Soit $f \in L^1(\mathbb{R})$, et $g: x \mapsto \sum_{k \in \mathbb{Z}} f(x + 2k\pi)$. Alors $g \in L^1[0, 2\pi]$ et les coefficients de Fourier de g sont donnés par $\frac{1}{2\pi} \hat{f}(k)$.

3) Résolution de l'équation de la chaleur sur un cercle.

C'est la motivation originale de J. Fourier. On considère $u_0 \in L^2(\mathbb{T})$ on cherche à résoudre l'équation de la chaleur $\partial_t u(x) - \partial_{xx} u(x) = 0$ sur $\mathbb{R}_+^* \times \mathbb{T}$. Avec la condition initiale $u_0(x) = u(0, x)$.

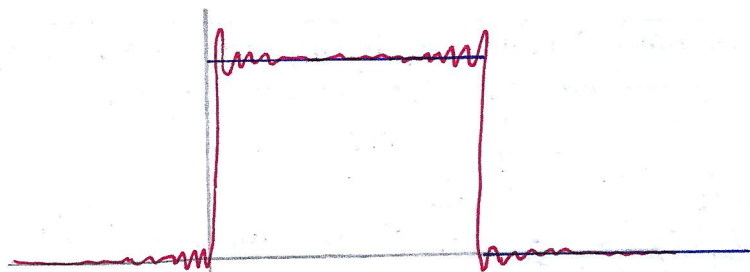
Théo 41: Pour $u_0 \in L^2(\mathbb{T})$, il existe une unique fonction $u \in C^2(\mathbb{R}_+^* \times \mathbb{T})$ telle que $\partial_t u - \partial_{xx} u = 0$, et qui converge vers u_0 dans L^2 quand $t \rightarrow +\infty$. Cette solution est donnée par

$$u(t, x) = (u_0 * K(\cdot, t))(x)$$

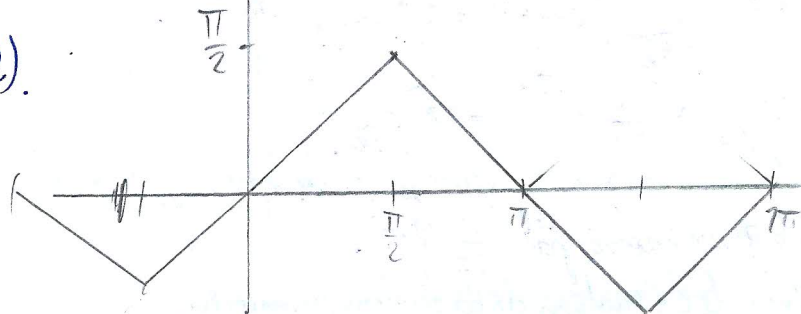
où $K(x, t) = \sum_{n \in \mathbb{Z}} e^{inx} e^{-n^2 t}$ est le noyau de la chaleur. La fonction u est de plus lisse (effet régularisant).

DVP

(Fig 1)



(Fig 2)



(Fig 3)

